

Fiers de leur port, mais mécontents du tarif

Piriac-sur-Mer — L'association des usagers du port de Piriac a dénoncé l'augmentation des tarifs et demandé des explications à son gestionnaire.

Port de plaisance par excellence, le port de Piriac a su conquérir le cœur de bon nombre de marins. Au fil du temps, il s'est transformé pour devenir un grand port moderne doté de 820 places.

Sa gestion a été confiée au Syndicat mixte de ports de Loire-Atlantique, l'exploitation concédée à Loire-Atlantique nautisme (Lan), à travers une DSP (délégation de service public). Pour autant, il n'en reste pas moins surveillé de près par une association d'usagers, l'AUPPM (Association des usagers du port de Piriac-sur-Mer).

Cette dernière a pour vocation de défendre les intérêts des usagers, d'établir des propositions issues de la fédération des expériences de chacun, coopérer aux décisions d'entretien et d'amélioration du port, de ses équipements, de ses accès et dépenses, développer des animations...

Forte de 60 adhérents, l'association a dressé, jeudi 18 avril, un bilan au vu des dernières actualités maritimes. Avec 7 000 nuitées d'escale, un budget dragage plus faible que certains de ses ports voisins, une position géographique enviable et de belles infrastructures, il n'y a pas vraiment d'ombre au tableau pour ce port au budget excédentaire et plutôt rentable. Ce qui fait dire à Jérôme Dangy, président de l'AUPPM, que « nous avons été raisonnables. Je n'ai pas demandé de subvention, car nous n'avons pas, cette année, de demande particulière ».

Une hausse des tarifs qui ne passe pas

À la chose près qu'une grogne des usagers, discrètement perceptible, porte sur l'augmentation des tarifs. L'association se demande, « pour-quoi après une augmentation des



Emmanuel Jahan, de la Lan, gestionnaire du port de Piriac, a expliqué aux membres de l'AUPPM les détails de l'augmentation tarifaire des places au port. PHOTO : OUEST-FRANCE

tarifs de 2 % en 2022 et de 5 % en 2023, il a encore été nécessaire de les augmenter de 4,5 % en 2024 ? »

Emmanuel Jahan, directeur général de Lan, explique que « l'augmentation du tarif est liée à une augmentation générale des charges » dans une logique inflationniste. Il cite les salaires « qui ont augmenté de 12 % et représentent 40 % des coûts », mais aussi des matières premières, comme « l'acier et le pétrole ».

Des arguments recevables, mais les membres de l'association s'étonnent néanmoins des actionnaires de la Lan qui exigent un résultat de 3 % du chiffre d'affaires global de la société. Emmanuel Jahan répond que l'objectif de sa gestion du port est d'entretenir correctement les installations, « un investissement linéaire », et d'assurer des prestations de quali-

té aux utilisateurs tout en soutenant les qualités commerciales de la société qui doit « être rentable ».

De futurs travaux sur le port envisagés

Association des usagers du port de Piriac-sur-Mer indique poursuivre sa dotation de 300 € au profit de la SNSM.

Sur la question de l'arrêté inter-préfectoral de protection du biotope de l'île Dumet qui en limite l'accès, « nous allons continuer à défendre le patrimoine », mais « nous maintenons qu'il faut une présence humaine et élargir la période d'ouverture ».

Il est précisé que sont à la charge de Lan les travaux de construction et de maintenance des pontons, du traitement des eaux, de l'aire de caréna-

Jérôme Dangy préconise, d'ailleurs, un regroupement des usagers avec les ports voisins.

ge, de la capitainerie, du dragage.

Cette année, bien qu'une partie du port ait subi une séance de dragage, en raison de divers problèmes rencontrés, celui de certains pontons sera reprogrammée l'hiver prochain. Il est néanmoins envisagé d'autres travaux dans les années à venir, tels que l'entretien des poteaux des pontons et la mise aux normes du système de traitement des eaux au niveau du carénage.

Emmanuel Jahan a, par ailleurs, annoncé que le port devrait être certifié Port propre dans les jours à venir.

Mesquer

Ses photographies à la maison du patrimoine

Nicolas Bocquel connaît bien la presqu'île, où il séjourne régulièrement, et la maison du patrimoine, espace d'exposition très prisé, au cœur du bourg, dans laquelle, avec trois autres artistes nantais, il a déjà exposé quelques œuvres. Jusqu'à dimanche, il dévoile ses photos, *L'art dans tous ses états ou L'Hymne à la vie*.

Récemment, il a réalisé quelques tirages d'essai pour une exposition solidaire, Les amis des enfants du monde 44, une vente au profit de l'enfance défavorisée - un dibon, mat ou brillant. Il a eu également l'occasion de « faire d'autres tirages pour le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, à Nantes, après avoir été contacté par l'administration quelques jours après une exposition. Les trois sujets - Trentemoult, le phare d'Hoëdic et les femmes Maasai en Tanzanie - ont été fabriqués dans un très grand format. »

La Photo du mardi

La Photo du mardi existe depuis 2016, son créateur poste tous les mardis une photographie sur Facebook, « Photographismes ».

Pour son art, Nicolas Bocquel utilise un appareil photo Sony numérique, des objectifs Sigma, le logiciel Photoshop, en focale standard (de l'œil), le zoom pour Trentemoult.

Il évoque plus précisément ses photographies : Elles sont tirées directement sur le plexiglas, technique rarement utilisée qui leur donne une surprenante profondeur. Le plexiglas est épais (8 mm) et une couche de blanc derrière permet d'obtenir davantage de contraste. Aucun montage dans ces photos très travaillées, dans lesquelles les couleurs et les contrastes sont extrêmement relevés. Dans un *no man's land* entre photo et peinture,



Nicolas Bocquel, devant « Route de Cabrera » (République dominicaine). PHOTO : OUEST-FRANCE

je donne à voir un peu de la Bretagne, de la République dominicaine, des paysages naturels de la presqu'île, des scènes quotidiennes, teintées de mélancolie parfois. »

Après avoir capté, à sa manière, Saint-Nazaire, Montoir, les marais de Quimiac, de Guérande, Le Croisic, Châtelailon-Plage, le Pays basque (Guétary, Bidart, Biarritz), La République dominicaine, Faro et bien d'autres lieux, Nicolas Bocquel aimerait aller à Lisbonne et projette d'autres expositions dans les mois à venir.

Jusqu'au dimanche 28 avril, de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h, à la maison du patrimoine. Contact. culture@mesquerquimiac.fr, tél. 02 40 42 59 11, www.laphotodumardi.com. Nicolas Bocquel : nicolas.bocquel@wanadoo.fr, tél. 06 03 56 85 43.